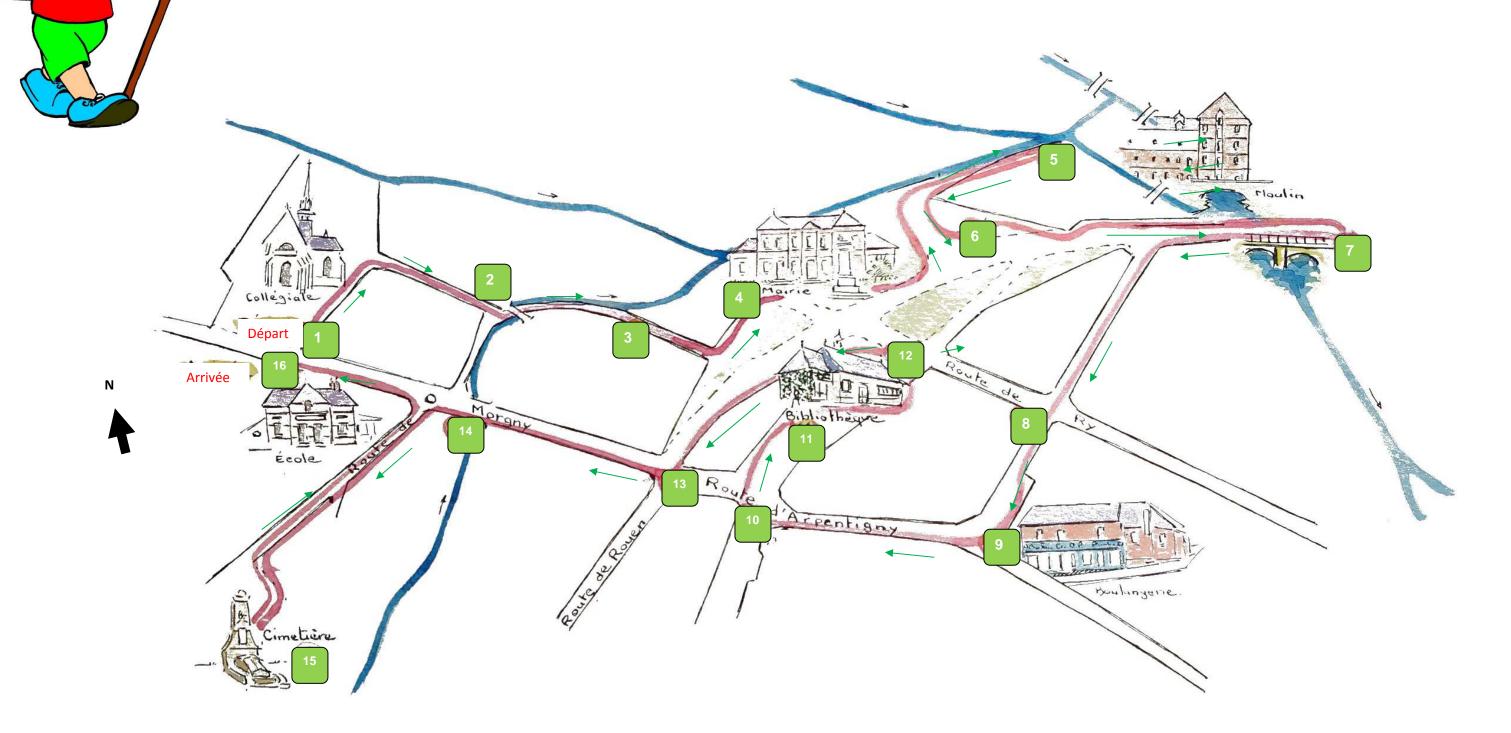


Bourg de Blainville-Crevon

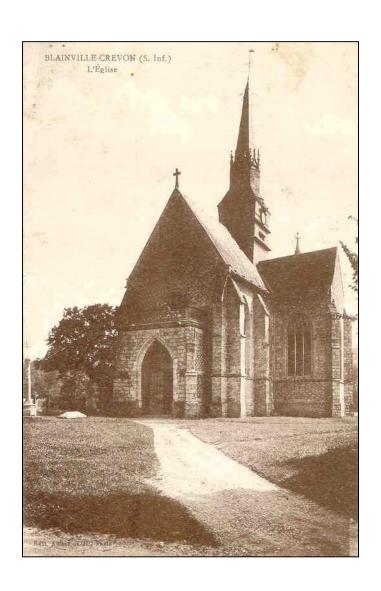


Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, de nombreuses cartes-postales ont été éditées sur notre village.

À travers une Promenade-Découverte dans le bourg de Blainville-Crevon, nous vous proposons 16 panneaux documentaires illustrés de quelques unes de ces cartes anciennes.

Le point de départ est situé place de l'Église... ... ensuite, laissez-vous guider par le « *Petit Blainvillais* ».





Ce circuit a été conçu dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires (TAP)



SOMMAIRE

Station 1	Collégiale du XV ^{ème} siècle – Maison natale de Marcel Duchamp
Station 2	Collégiale du XV ^{ème} siècle – Maisons des chanoines
Station 3	Église paroissiale
Station 4	Mairie – Monument aux morts
Station 5	Lavoir – Cellules de dédrisement
Station 6	Libération de Blainville
Station 7	Le moulin, le pont et l'abreuvoir
Station 8	Ateliers ménage
Station 9	Grande Rue
Station 10	Marché aux bestiaux
Station 11	Les commerces du haut de la place de la mairie – Les sauts de loup
Station 12	La Halle – La diligence et l'autobus – L'Hôtel de France
Station 13	Route de Rouen et Route de Morgny
Station 14	Route de Morgny – Hôtel Lecompte – Maison Tirvert
Station 15	Louis Feuillet
Station 16	École communale des filles

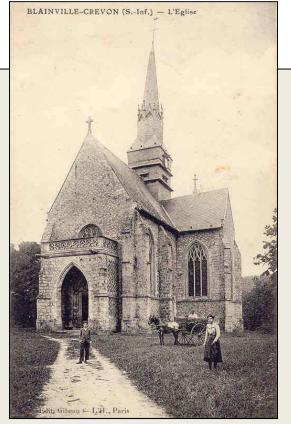


Collégiale du XV^{ème} siècle

Cette église est une collégiale, dédiée à la Trinité et à Saint Michel. Commencée en 1488, terminée en 1492, son style est homogène : le gothique flamboyant.

Elle a été édifiée par Jean d'Estouteville, seigneur du château de Blainville, pour le repos de son âme, de celle de sa femme, Françoise de la Rochefoucauld, et des Rois qu'il a servis. Il a été Conseiller de Charles VII, Maître des Arbalétriers sous Louis XI et Lieutenant Général entre la Somme et la Seine sous Charles VIII.

La collégiale devient l'église paroissiale en 1805.





1915 1930

Maison natale de Marcel Duchamp

Dans cette maison vécut une famille d'artistes : Gaston Duchamp (dit Jacques Villon, 1875-1963, peintre), Raymond Duchamp (dit Duchamp-Villon 1876-1918, sculpteur), Marcel Duchamp (1887-1968, peintre), Suzanne Duchamp (1889-1963, peintre).

La famille Duchamp arriva à Blainville-Crevon en 1887. Le père, Eugène Duchamp, était notaire. Son étude était dans cette même maison. Il a été maire de Blainville-Crevon de 1895 à 1905.





1940



Collégiale du XV^{ème} siècle

Le clocher de la Collégiale a été refait en 1988. Sa couronne de plomb a retrouvé son état initial et est de nouveau ajourée.

La pointe de la croix culmine à 44,22 mètres du sol.

L'horloge a été supprimée mais le mécanisme est toujours présent.





1906 Mécanisme de l'horloge

Maisons des chanoines

En 1489, un collège de 12 chanoines fut créé (9 prêtres chanoines prébendés*, 1 clerc, prêtre chanoine semi-prébendé et 2 choraux, prêtres chanoines semi-prébendés).

En 1682, les rentes de la Collégiale étant devenues insuffisantes, le nombre de chanoines fut réduit à 9. En 1743, les chanoines ne sont plus que 6.

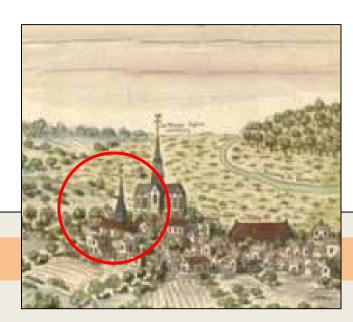
Les chanoines logeaient dans ces maisons situées à proximité de la Collégiale.

En 1805, Collégiale devient église paroissiale.

* On appelait prébende la portion du revenu attachée à un canonicat. Un canonicat était autrefois le bénéfice d'un chanoine.







Église paroissiale

Sur une gravure de 1696 (BN, fonds Gaignières), nous noterons la présence de deux clochers : celui de la Collégiale et celui de l'église paroissiale.

Vu son mauvais état, l'église paroissiale a été fermée au culte en 1794 et démolie en 1806. La Collégiale dont le nombre de chanoines n'a cessé de diminuer au fil des siècles, devient alors église paroissiale.

Scellé dans le soubassement du mur de clôture, un « débris » de monument funéraire rappelle la présence de l'église paroissiale. Il provient du Cimetière de Sotteville-lès-Rouen et a été posé en 1995.





Mairie

La mairie a été inaugurée le 27 septembre 1862. Auparavant, elle occupait les locaux de la « Vieille maison », située place de l'église.

Une classe était située au rez-de-chaussée. Elle a été utilisée jusqu'au début des années 1980. Dans la cour, l'ancien préau est toujours présent et la cloche fixée au mur. Les appartements de l'instituteur étaient à l'étage.

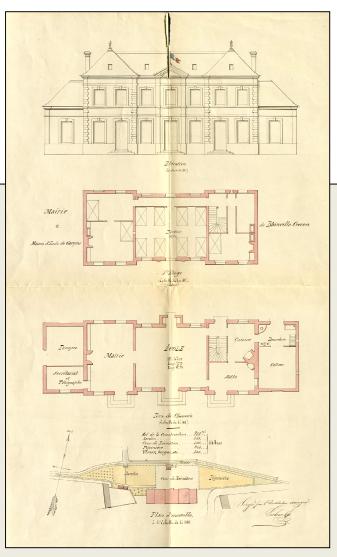
Sur le plan, nous noterons l'emplacement où étaient remisées les pompes des pompiers de Blainville-Crevon.



Casque de pompier de Blainville-Crevon



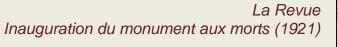
1906



Plan de la mairie (Archives départementales)

Monument aux morts

Le monument aux morts a été inauguré le 21 août 1921. Il est dû au peintre-sculpteur blainvillais Ferdinand Berthelot.



Clichés Marcel Acloque



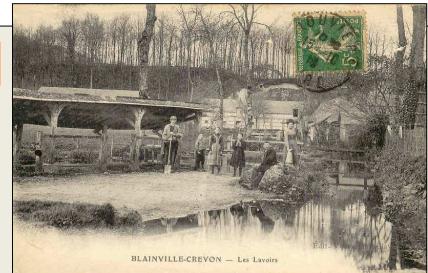


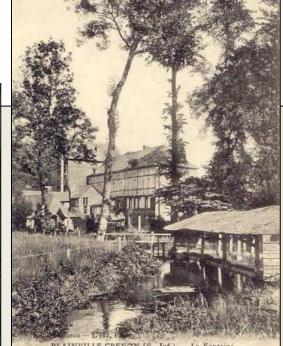


Lavoir

À une époque où les machines à laver n'étaient pas encore entrées dans les foyers, le *Lavoir* était le lieu où l'on venait laver son linge.

Les fondations et des grosses pierres le long de la berge nous signalent sa présence.



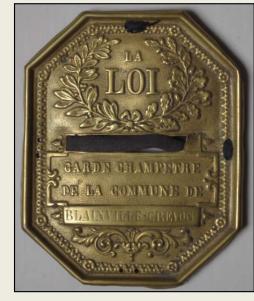


1916 1914

Cellules de dégrisement

Sur cette carte postale, derrière le Lavoir, est situé un petit bâtiment, parfois appelé « le Refuge ». Il était constitué de 2 cellules de dégrisement destinées aux blainvillais notablement éméchés. Il a été démonté vers 1986.

Plaque du garde champêtre de Blainville-Crevon

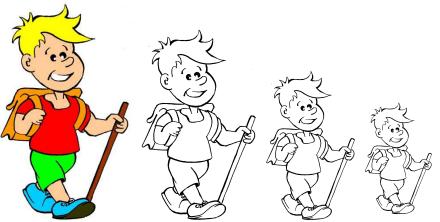






Le garde champêtre intervenait en matière de police rurale. Il exécutait, sous l'autorité du maire, des missions de prévention et de surveillance du bon ordre, de la tranquillité, de sécurité et de salubrité publiques.

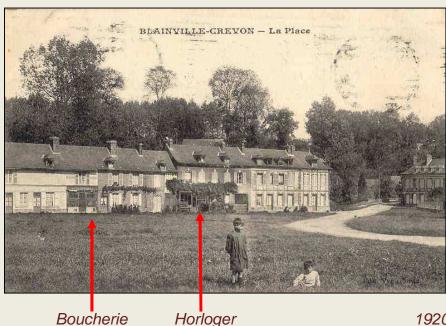


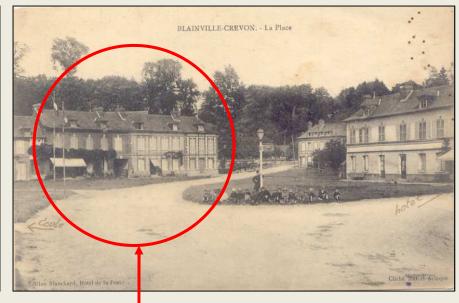


Libération de Blainville

Au nord-est de la place de la mairie, nous notons la présence de deux commerces : une boucherie à gauche, un horloger à droite.

Lors de la libération de Blainville-Crevon, le 30 août 1944, trois maisons ont été détruites. Deux ont été reconstruites. Monsieur Videcoq, propriétaire du moulin, a racheté les droits de dommages de guerre de la troisième maison afin d'agrandir son terrain.





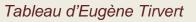
Horloger 1920

maisons détruites en août 1944

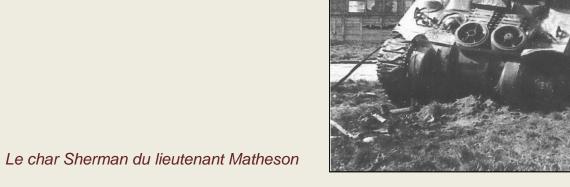
1920

Le char canadien du lieutenant Matheson, a été immobilisé en plein centre de Blainville-Crevon. Le peintre blainvillais Eugène Tirvert a immortalisé cet évènement par un tableau maintenant exposé à la mairie.

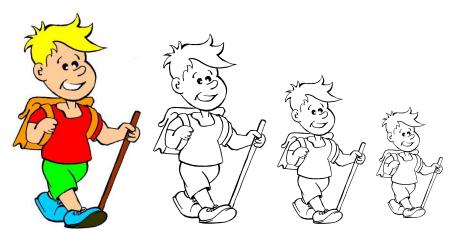












Le moulin, le pont et l'abreuvoir

Le moulin, déjà présent sur une gravure du village en 1696, a été en activité jusqu'en 1966. On y produisait de la farine.

On passe souvent sur le pont sans remarquer ses superbes arches de pierre. Initialement, la chaussée était moins large.

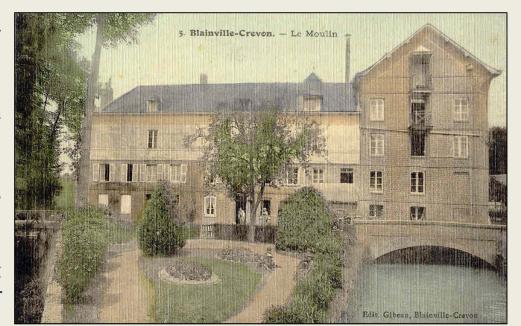
Entre le moulin et le pont, se trouve un chemin qui menait à l'abreuvoir. On venait y remplir les tonnes à eau et les chevaux s'y abreuvaient.

Le musicien, chansonnier Frédéric Bérat (1801-1855), dont le frère aîné Charles-Antoine habitait Maillomets, a composé le célèbre « J'irai revoir ma Normandie ». Il a également écrit un couplet pour les Blainvillais :

En visitant ma Normandie N'oubliez pas Blainville-Crevon Visitez la vallée jolie Où lentement coule le Crevon Près du moulin On y entend des mots d'amour En visitant ma Normandie N'oubliez pas Blainville-Crevon

Frédéric Bérat





carte éditée en 1906 mais commercialisée en 1931 seulement Monsieur Grivet, propriétaire du moulin, en avait refusé la vente par M^{me} Gibeau, épicière. En 1931, Monsieur Videcog, nouveau propriétaire, accepta la diffusion.



1915 environ

1917



Ateliers Ménage

Route de Ry, à l'emplacement de la pharmacie et des cases commerciales, se tenaient les Ateliers d'Albert Ménage. Ceux-ci vendaient et réparaient les machines agricoles.

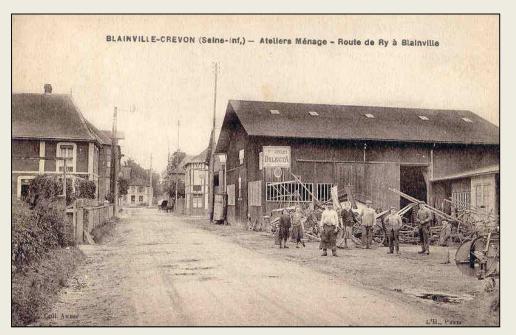
En face des Ateliers, Albert Ménage avait installé un café. Cela permettait à ses clients d'attendre patiemment que les réparations soient terminées.



1913

Albert Ménage participait à de nombreux Concours Agricoles.



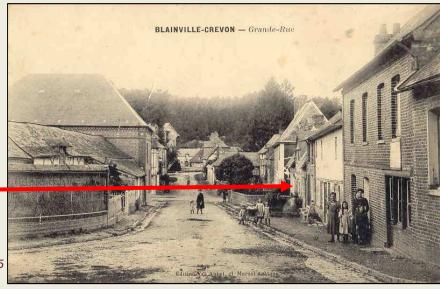




Grande Rue

La vitrine de la boulangerie a évolué au cours des années, mais son emplacement est resté inchangé.





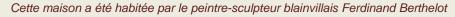


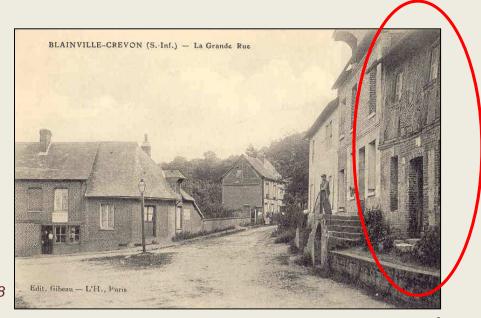
Une vieille maison à colombages, située au centre de la partie haute de la Grande Rue, a été détruite.

La boulangerie vers 1910

Sur la petite place devant la boulangerie, deux maisons ont une histoire...









Cette maison est une des plus anciennes de Blainville (cave XIV^e, étage XVI^e, rez-de-chaussée XVIII^e siècle)





Marché aux bestiaux







1915

Deux foires avaient lieu chaque année à Blainville-Crevon :

Au printemps, à la mi-carême, la première de l'année de la région

Un marché aux bestiaux se tenait en haut de la place.

Des stands étaient installés sur la place de la mairie.

En septembre, à la Saint Michel

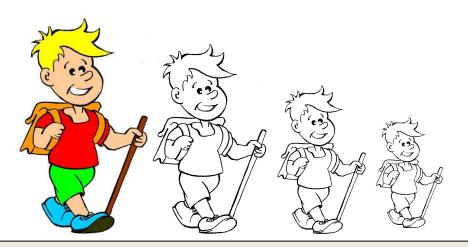
Le soir, un bal était donné sous la Halle. Celle-ci était fermée pour l'occasion et se transformait en salle des fêtes.

Voici le texte d'une carte datée du 29 septembre 1945 :

« C'est aujourd'hui la foire. Cet après-midi le temps est un peu gris et quelques gouttes d'eau tombent mais malgré cela nous nous amusons bien et ce soir nous irons faire une petite danse. »







Les commerces du haut de la place de la mairie

De nombreux commerces étaient regroupés au sud-est de l'ancienne halle (actuelle bibliothèque) : épiceries, cafés, merceries, coiffeur...







Les sauts de loup

Près de la partie haute de la bibliothèque, nous remarquons la présence d'une borne surmontée d'une boule métallique.

Cette borne a beaucoup voyagé. Tout d'abord, elle était située à Capendu. Des bornes, reliées par des chaines, bordaient un chemin communal qui traversait la propriété du château du XIXème siècle.

Cette parcelle a été vendue au propriétaire du château et nous retrouvons 16 de ces bornes autour du monument aux morts, place de la mairie. Elles ont remplacé les obus de la guerre 1914-1918.

Le réaménagement de la place a vu la disparition des bornes et nous retrouvons deux d'entre elles dans l'impasse du presbytère.

Cette impasse a, à son tour, été réaménagée et les deux bornes ont été installées près de la bibliothèque. Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une. Au hameau du château est installée une autre de ces bornes.





La Halle

La bibliothèque était autrefois une halle. Elle abritait un marché. Elle fut transformée en salle des fêtes dans les années 1950. La toiture a été conservée mais a été surélevée. Le clocheton sur le toit est un souvenir de la vie passée de cette halle.

Sous la Halle, nous pouvons observer les panneaux qui servaient à clore le bâtiment pour le transformer en salle des fêtes.

Extract Gibbsid. 14. Paris

La diligence et l'autobus

Une diligence, puis ensuite des autobus De Dion Bouton de la compagnie des « Autobus Rouennais », assuraient la liaison entre Ry et la gare de Morgny-la-Pommeraye. Ils s'arrêtaient à Blainville, près de la Halle.



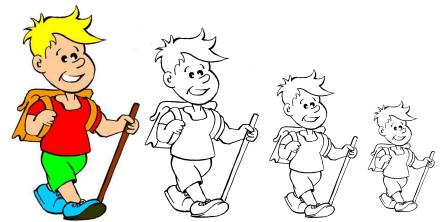


L'Hôtel de France

Il y avait plusieurs hôtels à Blainville-Crevon. Un des plus important était l'Hôtel de France, café-restaurant « Au grand veneur » au carrefour de la place de la mairie et de la route de Ry. Il était tenu par la famille Auber. Sur la carte ci-contre nous pouvons voir Madame Marguerite Auber et son chien et la carriole de la grand-mère tirée par un âne. En 2015, un Bar-Tabac-Restaurant est toujours en activité.



station 13



La balade du Petit Blainvillais...

Route de Rouen et Route de Morgny

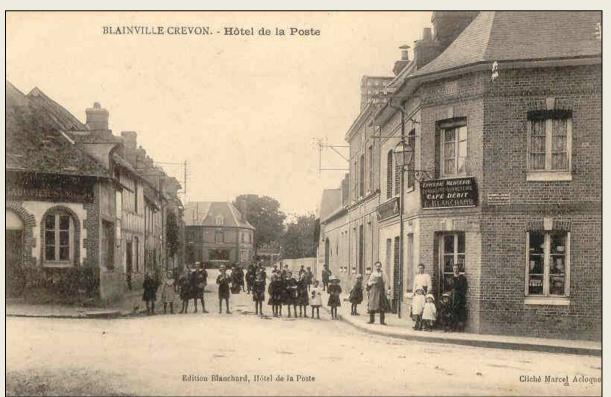
À l'angle de la route de Rouen et de la route de Morgny, d'un côté il y avait Monsieur Gaultier, le bourrelier, de l'autre le Café - Épicerie de Monsieur Clovis Blanchard. Cet établissement a également abrité l'Hôtel de la Poste. En effet, autrefois, la Poste était située route de Morgny, sur la gauche en se dirigeant vers la Collégiale.



1915



1915, environ – Route de Rouen- Monsieur et Madame Gaultier



1927 – Route de Morgny – Clovis Blanchard devant son commerce

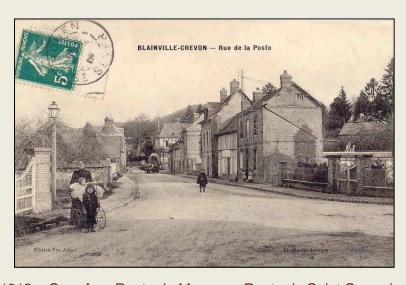




Route de Morgny



1912 – Agrandissement des bâtiments de l'huissier



1918 – Carrefour Route de Morgny – Route de Saint Germain



1915 environ – Attelage de Monsieur Leblond

Hôtel Lecompte - Maison Tirvert

Cet hôtel-Épicerie-Mercerie a brulé en 1940.

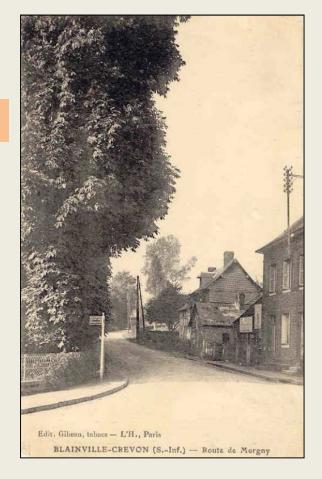
Il appartenait alors au peintre blainvillais Eugène Tirvert (1881-1948).

Après l'incendie, le couple Tirvert aménagea les « communs » de la propriété pour les transformer en habitations.

Eugène Tirvert utilisait les vitrines du magasin pour exposer ses toiles. Avec Ferdinand Berthelot, Maurice Louvrier, Jacques Villon, Francis Yard et quelques autres, Tirvert et ces artistes ont constitué ce que l'on a dénommé « *L'école de Blainville* ».

Madame Tirvert donnait des leçons de piano.









Louis Feuillet

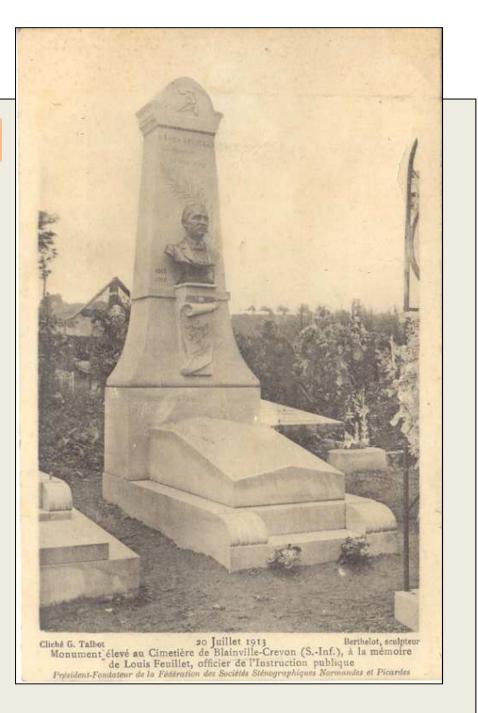
Louis Feuillet (1869-1912), a été le percepteur de Blainville-Crevon de 1898 à 1912. Il est le Fondateur de la Fédération des Sociétés Sténographiques Normandes et Picardes. Il utilisait la méthode de l'abbé Émile Duployé (1833-1912) et en a été un fervent propagateur. Le monument a été inauguré le 20 juillet 1913.

Le buste en bronze, réalisé par le sculpteur blainvillais Ferdinand Berthelot, a été volé en 1996.









Comme nous le montre la carte postale ci-contre, en 1904, Louis Feuillet habitait une maison du bourg de Blainville-Crevon.

maison de Louis Feuillet, 1904





École communale des filles

Les garçons et les filles fréquentaient des écoles différentes.

L'école des filles était dans ce bâtiment, l'école des garçons à la mairie.

Il n'était pas encore question de classes mixtes.

Cette photo de classe date des années 1910 / 1915.

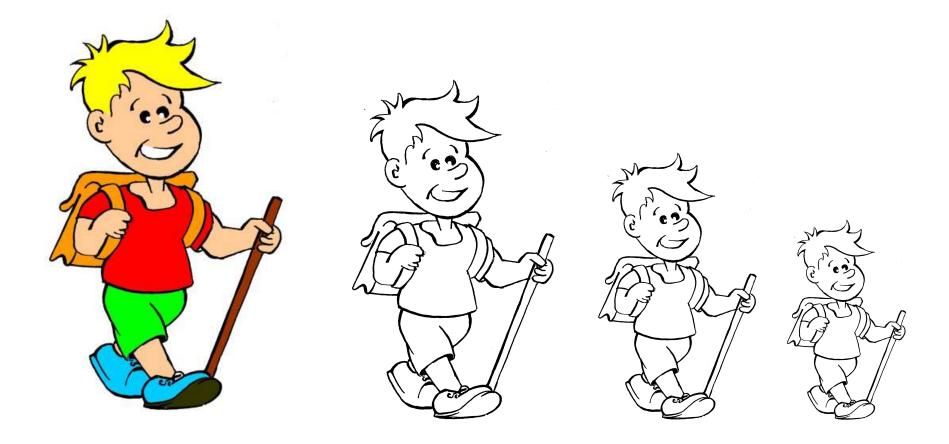
Les classes mixtes sont apparues à Blainville-Crevon vers à la fin des années 1920.



Classe de M^r Gosset, 1929-1930, classe mixte



Photo de classe des années 1910/1915





Le « *Petit Blainvillais* » espère que cette visite du bourg de Blainville-Crevon, vous a permis de découvrir quelques éléments du patrimoine de notre commune.

Pour tous renseignements complémentaires : Jean-Paul NOËL – Tél. 02 35 34 03 52 – Mél. blainvillais@sfr.fr